

a quintuplé ses ventes à l'étranger durant la décade; les produits chimiques ont triplé les leurs et au delà; enfin, le groupe des industries diverses et celui des métalloïdes ont plus que doublé pendant ces onze années.

Quant aux importations, le pourcentage d'augmentation le plus élevé (77.8 p.c.) appartient aux produits agricoles et substances végétales, ceci étant attribuable à la hausse des prix et à la plus grande consommation du sucre, des fruits tropicaux et autres marchandises qui ne sont pas produits au Canada. Les importations de métalloïdes se sont accrues de près de 54 p.c. durant la décade, en raison surtout de la cherté du charbon importé. Dans le groupe "fibres, textiles et tissus", on remarque un notable accroissement, soit 51 p.c.; dans les groupes "produits animaux" et "bois et papier", les importations sont restées presque stationnaires; enfin dans les groupes "fer et acier" et "marchandises diverses" elles ont décliné.

Commerce du Canada.—Parallèle entre 1914 et 1925, par groupes principaux.

(En millions de dollars).

Groupes principaux.	Importations.		Exportations.		Parallèle.			
					Importations.		Exportations.	
	1914.	1925.	1914.	1925.	1914.	1925.	1914.	1925.
	\$	\$	\$	\$	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Produits agricoles et substances végétales.....	97.6	173.6	201.2	443.3	100	177.8	100	220.3
Animaux et leurs produits.....	41.1	41.5	76.6	163.1	100	101.0	100	212.9
Textiles et tissus.....	109.2	165.4	1.9	9.7	100	151.5	100	510.5
Bois et papier.....	37.4	38.2	63.2	253.6	100	102.1	100	401.2
Fer et ses dérivés.....	143.8	134.7	15.5	57.4	100	93.7	100	370.3
Métaux non ferreux.....	35.6	41.1	53.3	90.4	100	115.4	100	169.6
Métalloïdes.....	85.3	131.0	9.3	20.7	100	153.6	100	222.6
Produits chimiques et dérivés.....	17.1	24.8	4.9	16.2	100	145.0	100	330.6
Marchandises diverses.....	52.1	46.6	5.7	14.7	100	89.4	100	257.9
Total.....	619.2	796.9	431.6	1,069.1	100	128.7	100	247.7

Causes et raisons des fluctuations du commerce en 1925.—Un examen superficiel des importations de 1925 révélant que la réduction de la valeur des marchandises importées, égale à \$96,434,330, a porté surtout sur les matières premières et les produits partiellement ouvrés utilisés dans les industries canadiennes, pourrait laisser croire à un fléchissement correspondant des activités industrielles de la Puissance. Mais il convient, en procédant à l'analyse de ces statistiques, de ne pas attacher trop d'importance à la valeur, qui n'est pas un critérium fidèle des oscillations du commerce d'un pays. Il arrive fréquemment, comme dans le cas présent, que l'analyse du volume des échanges commerciaux conduit à des conclusions tout autres. Il est bien vrai que nous avons importé en 1925 une moindre valeur de diverses matières premières telles que la houille bitumineuse, le coton en balle, la soie grège, le sucre non raffiné et le tabac en feuilles, ainsi que de certains produits semi-ouvrés, mais le volume de ces importations a beaucoup moins décliné que leur valeur et il est même arrivé parfois que ce volume ait dépassé celui de l'année précédente. Dans ce cas les manufacturiers canadiens ont bénéficié de prix plus avantageux. D'autre part, on constate que certaines matières premières utilisées par les industries canadiennes, telles que les peaux brutes, le pétrole et le caoutchouc brut, ont vu leurs importations s'accroître substantiellement. Le fléchissement des achats à l'étranger d'articles de luxe et autres objets qui se fabriquent maintenant au Canada a aussi contribué largement à diminuer la valeur des importations. Quant aux exportations canadiennes le gain réalisé en 1925 sur 1924, s'élevant à \$23,716,297, est attribuable à deux causes principales: d'abord, les exportations de beurre, viande, poisson, articles en caoutchouc, papier (notamment à journaux), instruments aratoires,